Début juin 2017, dans l'esprit d'une contribution Jubilé au de Réformation, réseaux les missionnaires de Suisse romande, DM échange et mission, la Cevaa, l'Action chrétienne en Orient, ont organisé un Forum International R500. En invitant des théologiens et responsbles d'Eglises des partenaires de ces réseaux, ce Forum était l'occasion d'écouter des voix dehors 1'Europe protestantisme qui a voyagé. Les contributions des invité-es seront publiées dans la revue Perspective missionnaire. Le texte qui suit est un résumé de cette riche rencontre.









## Forum international R500

6-7-8 juin 2017, 9h00-12h00, Montmirail (NE)

www.cevaa.org www.dmr.ch

## Être protestant, c'est protester

Donc garder un esprit d'éveil, intégrant dans l'aujourd'hui de chacune et chacun le message de l'Evangile pour une vie bonne. Apaiser les angoisses de la mort et de l'enfer, se questionner sur les structures 1'Eglise et de autoritarisme centralisateur au 16è siècle, cela a été l'une des contestations-clé du mouvement des protestants dans leur variété d'expressions et de contenus.



S'élever contre une foi très intellectualisée et bourgeoise, voilà une autre protestation du 17ème siècle sur l'instigation de ce qu'on appelle le piétisme. Celui-ci proposa une plus grande intériorisation de la foi liée à une expérience spirituelle et un rapport simple et direct avec le texte biblique. Il eut la volonté de mettre en valeur les oeuvres issues de la foi.

Pour l'intégration des approches des sciences humaines dans la théologie, contre la puissance de la tradition et son immobilisme intellectuel, telle était la position des théologiens dits libéraux, qui ont essayé de créer des ponts entre les recherches universitaires, en particulier en histoire, sciences sociales, psychologie, et le monde de l'interprétation des Ecritures saintes.

Protester contre toute pensée chrétienne qui stagne, qui n'est pas sans cesse repensée à la lumière de la lecture de la Bible et vécue en interaction avec le monde. Protester par exemple ausssi contre l'économie hyper libérale, c'est ce qu'a fait la Communion mondiale des Eglises réformées, à travers un document vivement débattu (et parfois combattu) élaboré à l'Assemblée d'Accra en 2004.

Ou encore protester contre une lecture trop masculine de la Bible, une gestion de l'Eglise dominée par les hommes, a pris son importance dans beaucoup d'Eglises dans le monde.

Aujourd'hui le protestantisme a pris racine dans des contrées loin de son lieu d'émergence historique qui est l'Europe de l'ouest. Au loin de son berceau, les Communautés issues de la Réforme et ses ramifications, continuent à protester: contre l'analphabétisme, contre la corruption, contre la domination du masculin, pour la formation scolaire des enfants et la formation théologique des responsables d'Eglise. Devant les défis de la pauvreté, les Eglises réagissent et cherchent des voies pour une économie plus juste, locale, équitable. Protester... c'est une des valeurs des Eglises issues du grand geste symbolique de Martin Luther: l'affichage de ses 95 thèses sur les portes de l'Eglise de Wittenberg. Depuis, la protestation est une marque de toute Eglise qui se veut héritière des réformateurs.



Protester contre la violence par un travail sur la paix économique, interreligieuse et oecuménique

Le professeur de la Communauté théologique du Mexique, le pasteur Dan Gonzales Ortega, proteste contre le fondamentalisme des Eglises protestantes en Amérique centrale. L'ordination d'une femme démocratiquement élue dans son Eglise d'origine lui a valu l'excommunication. Pour lui, la Communauté théologique du Mexique sera alors le lieu de la contestation et du renouvellement possible du

protestantisme mexicain englué dans le conservatisme. Le pasteur Gonzales Ortega se pose la question de la prière comme lieu d'une transformation personnelle, œcuménique, interreligieuse, mais aussi sociale (justice économique) en vue de vivre en paix. Protester contre une prière qui fuit le monde, et apprendre une intercession qui transforme le priant et à travers lui son contexte, tel est son engagement.





lorem ipsum dolor problème, date



Fifamè Fidèle Houssou-Gandonou, pasteure de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin, rappelle que les Communautés réformées dans son pays jouent un rôle très important dans le travail social, éducatif et agraire. La gestion par son Eglises des nombreuses écoles, de l'hôpital du Bon Samaritain et d'autres lieux de soins, le souci d'une agriculture respectueuse de la création de Dieu, ne sont que quelques exemples où elle nomme l'impact de l'Eglise protestante dans

la transformation de la société et

l'amélioration des conditions de vie de la

population. La pasteure est aussi docteur en

théologie grâce à une thèse intitulée *Les*fondements éthiques du féminisme: Réflexions à

partir du contexte africain, publiée en 2016.

Ses observations sur le statut de la femme

et sur son rôle dans l'Afrique de l'Ouest

sont autant de protestations que de

propositions vers un avenir plus équilibré

entre hommes et femmes.

S'il est vrai que les premiers missionnaires arrivés en Afrique subsaharienne ont eu comme but principal d'appeler les chefs des tribus et leurs villages à embrasser la foi en Jésus-Christ, les Eglises qui sont nées de ces témoignages ont aussi créé des œuvres au service de tous.

La protestation a engendré des divisions au sein du courant réformé et celles-ci ont été exportées en Afrique par les missionnaires. Cette année du Jubilé de la Réformation permet aux peuples protestants de réfléchir à l'émergence de sa tradition chrétienne, aux conditions d'établissement des valeurs et aux grands thèmes qui la caractérisent.



Aujourd'hui, les Eglises issues des organisations missionnaires font également un travail sur leur histoire et s'approprient ce qui les caractérisent fondamentalement, tout en intégrant des éléments issus de la culture africaine. La géopolitique occidentale colonisation ont apporté des formes différentes de protestantismes. Certaines de leurs Eglises sont des superpositions de ces traditions venues successivement dans leur pays et cela brouille certaines identités.

## Protestants : Portraits de famille Pourquoi être protestant, hier et aujourd'hui ?

Pierre Nsecke, pasteur de l'Union des Eglises baptistes du Caméroun et professeur de Nouveau Testament, relève les différentes influences auxquelles les Baptistes du Caméroun ont été exposés durant la phase d'établissement et de consolidation du protestantisme dans son pays. Par exemple, les défis du contexte local ont fait évoluer le rôle du pasteur. S'occupant d'abord du salut par la grâce et de l'administration des baptêmes, les pasteurs ont dû se poser la question de leur rapport à la maladie. Les chrétiens allaient vers le pasteur pour trouver de l'aide, mais s'ils n'en trouvaient pas, ils se tournaient alors secrètement vers le guérisseur qui s'occupait de la santé physique et morale de la population. Ce comportement obligea les pasteurs locaux à redéfinir leurs rôle et à se transformer eux-même en guérisseurs!

Afin de prouver que le Dieu des chrétiens est puissant d'une part, et aussi de combattre l'influence du chaman indigène, ils ont développé notamment la connaissance des plantes médicinales.







Le protestantisme au Cameroun n'a pas une voix prépondérante dans le pays, mais il est considéré comme la première confession chrétienne à s'y être installée. Et surtout elle n'est pas un relais passif du gouvernement pour les populations. C'est en cela qu'elle a joué un grand rôle dans le mouvement nationaliste ayant conduit à l'indépendance du pays, les catholiques ayant toujours été du côté des colons et du pouvoir. Bien plus, le protestantisme a eu un très grand impact dans le tissu social de la nation, car là où il y avait un temple, il y avait aussi une école et une structure de santé.

lorem ipsum dolor problème, date

## Le pentecôtisme: Un défi interprotestant







Chercher à être au service de la santé globale

Plusieurs théologiens invités à ce Forum ont fait état d'un défi difficile à relever : la concurrence des Eglises pentecôtistes qui mettent l'accent sur la guérison physique et les prières de délivrance, ainsi que sur une théologie de la prospérité (quand Dieu bénit, c'est la richesse qui entre dans ma maison). Cette concurrence féroce attire bon nombre de jeunes, et selon Fifamè Fidèle Houssou-Gandonou aussi beaucoup de femmes, issus des Eglises fondées par les missionnaires occidentaux. Ces défis inter-protestants se sont révélés comme très importants au cours de ce Forum. Le professeur de Nouveau Testament Pierre Nsecke écrit : « Les directions des Eglises protestantes traditionnelles semblent dépassées par ce phénomène. En réalité, ces Eglises ne répondent plus suffisamment aux demandes et attentes des chrétiens. La défense de leur identité dénominationnelle n'est plus une priorité. Nous vivons un certain nomadisme religieux des croyants qui vont vers les pasteurs qui répondent le plus à leurs attentes, et ce, sur tous les plans. Nous sommes aussi dans une époque dans laquelle nos paroissiens pratiquent plutôt une spiritualité à

la carte.»

Dans certains contextes, le protestantisme s'est implanté parce que le roi ou le chef l'a accueilli. C'est ce qu'ont raconté le pasteur Jacky Cawidrone de la Nouvelle Calédonie et le pasteur et président de son Eglise, Ammi Irako

Andriamahazosoa de Madagascar.

Ce dernier écrit qu'après un temps de persécution des chrétiens par le roi Ranavalona Ier, son décès « a permis de reprendre la collaboration avec la London Missionary Society dès 1862. Après la conversion de la nouvelle reine et

du Premier Ministre au protestantisme, devenu religion d'Etat, tous les hauts dignitaires ont suivi et un temple a même été érigé dans l'enceinte du palais. »

Le pasteur kanak a raconté

ceci : «Si je suis protestant aujourd'hui, c'est à cause de l'héritage que nous avons reçu de nos ancêtres.



Je fais parti d'une famille, d'un clan, du district qui a accueilli la religion protestante il y a tout juste 176 ans. On dit toujours ici que cette dernière est celle de mon grand-chef parce que c'est lui qui l'a acceptée dans l'île. Donc il y a cet aspect fort de la coutume qui fait que, comme ce sont mes ancêtres qui ont suivi la première religion, alors par respect, j'y ai moi aussi adhéré ».

Même si parfois en Suisse ou en Allemagne la population d'une région ou d'un canton a été consultée par un vote pour la conversion éventuelle à la « nouvelle religion protestante », c'est souvent sur décision d'un prince, d'un bailli, ou d'un roi qu'une région, voire même un pays, a adhéré à la foi protestante au 16ème siècle. Si on peut déplorer cette façon de choisir sa confession, on peut aussi souligner qu'apparemment, à l'époque, accepter le protestantisme motivait à se débarrasser d'un pouvoir lointain tel le Saint Empire romain ou d'une soumission à une force coloniale. Le morcellement des empires et des colonies, l'autodétermination à une échelle familiale, clanique, régionale, la prise en main de ses responsabilités sont devenus des caractéristiques bien protestantes. Ainsi aujourd'hui chaque Synode d'une Eglise réformée décide, se forge des avis, parfois en tension avec d'autres. Cette autodétermination d'un clan, d'une région, d'une Eglise locale, donne une image très morcelée du protestantisme mondial, mais en même temps le rend plus proche des questions locales, du cheminement des Eglises dans des contextes si différents, et devient une stimulation les uns pour les autres.

lorem ipsum dolor

L'implantation du protestantisme en terres lointaines s'est parfois fait au prix de la vie des missionnaires ou d'une persécution globale. De même les guerres de religions en Europe et la persécution des Huguenots en France montrent la difficile acceptation différence religieuse. L'Eglise catholique, en lien avec les pouvoirs des rois et régents, a été particulièrement violente envers les protestants à certains moments. aux 16ème et 17ème siècles en Europe, et à la fin du 19ème en Afrique. Les Réformés ont globalement soutenu l'indépendance des colonies. Dans les années à venir la France devra se déterminer sur l'indépendance de la kanak y est clairement en faveur.

La Bible, au cœur de la foi protestante, a joué un rôle de premier rang. En Allemagne sa traduction en allemand vernaculaire unifié a langue. En Afrique, 1es traductions ont permis de maintenir vivants plusieurs dialects locaux et d'en faire éclore d'autres. Ammi Irako Andriamahazosoa, président de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar, a fait un vibrant témoignage sur le travail exemplaire des missionnaires et de sa communauté pour la promotion du malagasy qui aujourd'hui a une vraie place dans son pays comme langue de l'écrit, de la presse, de la poésie, grâce au travail des protestants.

Une Bible en langue chinoise vue à Halle





Pour le pasteur iranien en exil Sargez Benyamin, l'Eglise ancienne syriaque n'a pas eu assez de considération pour la langue persane et n'a pas traduit la Bible dans la langue du peuple iranien. Ce qui fait que la foi chrétienne et particlièrement la foi protestante, n'a pas été très accessible au Iraniens jusqu'à une période récente. Aujourd'hui la Bible en langue farsi est interdite, alors que la possession d'une Bible dans les autres langues utilisées dans les Eglises d'Iran comme le syriaque ou l'armenien est acceptée. Pour les Eglises d'Europe, habituées à lire des Bibles dans plusieurs styles de français, d'allemand ou d'anglais, l'enjeu de la langue et de la Bible y est mal connu, mais souligné de manière interpellante par quelques intervenants à ce Forum.

r problème, date

Peggy Mulambya Kabonde, pasteure et secrétaire générale de l'Eglise unie de Zambie, s'interroge sur la rigidification du protestantisme après une période créative. En effet, bon nombre d'Eglises protestantes en Afrique sont plutôt conservatrices, soucieuses de garder des structures et des idées, plutôt que de les remettre sans cesse en question. Elle rappelle que la génération qui a suivi les réformateurs européens a été aussi marquée par ce qu'on appelle l'orthodoxie protestante : le formalisme prend le dessus sur la vitalité créative, l'observance stricte des règles prime sur l'inspiration prophétique. La pasteure Kabonde plaide l'idée que le protestantisme se renouvelle sans cesse et que de le scléroser c'est le trahir. En cela elle regarde le pentecôtisme comme un possible signe du souffle de Dieu qui renouvelle le protestantisme.

Cette vision n'est de loin pas partagée avec la majorité des participants à ce Forum qui voient plutôt dans le pentecôtisme une concurrence. La secrétaire générale de l'Eglise unie de Zambie pense aussi que le protestantisme en Afrique n'a pas encore fini de s'acculturer et d'intégrer le meilleur des habitudes africaines au service de la proclamation de l'Evangile. Cette question d'exprimer la foi réformée dans de nouvelles formes en utilisant aussi des modes culturels européens est constamment aussi dans l'agenda des réflexions des Eglises occidentales protestantes.



Un des participants du Forum se demande, sous forme de boutade, pourquoi les pasteurs africains célèbrent les cultes dans une robe noire issue de la culture occidentale et pourquoi les Eglises africainess ne s'inventent pas un habit de fonction à partir de leurs propres tissus? Le pasteur Samuel Désiré Johnson du Cameroun se plaint que « le mode de vie des Camerounais a été totalement chamboulé après l'arrivée des missionnaires protestants. Les autochtones ont abandonné leur mode de vie traditionnel pour adopter celui des occidentaux, notamment en ce qui concerne le savoir-vivre, l'habillement et les relations entre hommes et femmes. » A qui la faute ? Ne sommes nous pas tous constamment en mouvement d'intégration de modes, pour la plupart américaines à l'heure actuelle, portant des jeans et se nourrissant dans un fast-food, en écoutant la musique pop du monde anglo-saxon, en cherchant des informations sur nos téléphones portables via le géant américain Difficile articulation qui demande de la créativité entre héritage et culture d'une part, ouverture et adaptation d'autre part, aussi bien ici qu'ailleurs.



Pour la pasteure Julie Kandema, vice-présidente de l'Eglise presbytérienne au Rwanda et secrétaire académique de la Faculté de théologie de Butaré, la force du protestantisme serait de pouvoir générer une capacité évangélique au service de la construction du pays. Ces dernières années et encore actuellement, cela s'est traduit par la capacité de réconciliation après le terrible génocide rwandais. Son

Eglise est au service d'une parole libre qui revendique aussi un espace où cette parole peut se dire. Elle écrit : « Face aux autres forces religieuses en place, l'identité protestante au Rwanda est celle d'une confiance absolue dans l'Evangile et l'enracinement dans les forces de l'intelligence humaine par son attachement au Christ. Ceci lui donne un espoir dans l'avenir de l'humanité. »

Le génocide de 1994 reste une grande question pour son Eglise. Comment n'a-t-elle pas pu jouer un rôle préventif efficace pour empêcher les gens de saisir les machettes, comment n'a-t-elle pas parlé plus fort pendant les atrocités, et aujourd'hui comment surmonte-t-elle sa douleur et ses manquements ? Alors que l'Evangile lui procure tout ce qu'il faut pour faire mieux. Sa conscience est ébranlée.



or Entendre des théologiens des Eglises issues de l'évangélisation des missionnaires et mettre cela en rapport avec ce quoi nous pouvons réfléchir dans les milieux des **Eglises** protestantes en Suisse, montré que les



défis ont été similaires dans le passé et le seront encore dans l'avenir. L'implantation du protestantisme à côté des Eglises catholiques très liées aux pouvoirs coloniaux n'a pas été facilement acceptée. Cela a parfois mené à des guerres de religion, nombreuses en Europe, mais aussi en Afrique. Le pluralisme intra-protestant est un défi pour la pensée théologique. La religion protestante est en mouvement, elle n'est pas conservatrice, cela serait une trahison contre les réformateurs et leur travail. Mais le brassage incessant des contenus de la foi, leur traduction dans des modes d'expressions divers et la reprise de nouveaux défis théologiques, crée une certaine « fatigue protestante » qui demande d'incessantes réadaptations. Le repli identitaire peut devenir une solution malsaine à l'exigence d'avancer. La foi est arrivée parfois « par le haut », par la conversion d'un roi, d'un prince, d'un chef. L'intégration dans une spiritualité vivante de la religion réformée en chaque croyant reste une tâche catéchétique difficile. La transmission par obéissance aveugle est une facilité à laquelle le protestantisme ne peut céder. Il est devenu visible et a transformé les sociétés par son impact social et éducatif. Partout où des Eglises ont été fondées, l'éducation scolaire et le souci des malades et des orphelins ont été concrétisés par la création d'établissements adéquats au service de tous. Samuel Désiré Johnson, pasteur camerounais et animateur théologique de la Cevaa, écrit : «L'œuvre scolaire missionnaire a contribué largement à l'éducation de toute la société camerounaise. Les Camerounais

trouvent intérêt certain à cette nouvelle manière de se former et de se cultiver qu'ils ne connaissaient pas. » Cette réalité peut s'appliquer à beaucoup de contextes.

